



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52574

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Im dritten Abschnitt zieht R. MARX eine brillante Bilanz der Revolution, behandelt D. LERCH demographische, mentale und ökonomische Aspekte der oberelsässischen Bevölkerung im 19. Jh., zeigt R. OBERLÉ die Wechselbeziehung zwischen städtischer Industrie und ländlichem Umfeld am Beispiel Mülhausens, und geht der kurz nach Drucklegung verstorbene R. SCHWAB auf die Mutationen der Landwirtschaft im säkularen Wandel bis zur Gegenwart ein. Anschließend hebt L. STRAUSS die Bedeutung der genossenschaftlichen Organisationen (Raiffeisen, Revisionsverband, Bauernbund) in der Zeit zwischen 1890 und 1939 hervor.

Im vorletzten Kapitel werden religiöse Aspekte behandelt, die Einflüsse des Katholizismus (A.-M. BURG), des Protestantismus (B. VOGLER), der Wiedertäufer (C. JÉRÔME) und der »Landsjéde« (F. RAPHAËL) klar herausgestellt. Ein Beitrag über den elsässischen Weinanbau (C. WOLFF), über das Ried (R. SCHWAB), sowie eine interessante Studie, die die beiden Peripherieregionen in Nord-Süd-Richtung, Outre-Forêt und Sundgau, miteinander vergleicht (G. WACKERMANN), beschließen den Band.

Im Nachwort hat G. LIVET eine sachbezogene Bilanzierung der behandelten Problemfelder vorgenommen, deren Gewinn vor allem in den vergleichenden, grenzüberschreitenden Bezügen besteht. Bemerkenswert ist die Vielfalt an nachgeschobener Literatur, die im Gegensatz zu den meisten anderen Beiträgen auch neuere deutsche Arbeiten berücksichtigt.

Welches Fazit kann man nach alledem ziehen? Es versteht sich von selbst, daß ein solches Werk kaum von einem einzelnen bewältigt werden kann. Die Verteilung der Beiträge auf 33 Autoren impliziert daher gewissermaßen Qualitätsunterschiede mit ihren gesamt-kompositorischen Auswirkungen. Der Band bietet eine solide Wissensbasis zur Agrargeschichte des Elsaß, auf die die weitere Einzelforschung aufbauen kann. Er ist weniger Abschluß als vielmehr Stimulanz für zukünftige Aufgaben. Angereichert mit ständig neuem Kulturkondensat, als Grenzprovinz, Streitobjekt und Transitland war das Elsaß seit jeher äußeren Einflüssen ausgesetzt. Im Rhythmus von Zerstörung und Wiederaufbau bildeten sich jeweils neue Strukturen, fungierten Traditionen als Stabilisierungsanker. Der Gewinn zukünftiger Forschung wird sicherlich in der vergleichenden Methode bestehen, auf die G. Livet zum Schluß nachdrücklich hingewiesen hat und zu der die *Histoire de l'Alsace rurale* wichtige Bausteine liefert.

Erich PELZER, Freiburg i. Brsg.

Piemonte medievale. Forme del potere e della società. Studi per Giovanni Tabacco, Turin (Einaudi editore) 1985, XVI-289 p. (Saggi, 680).

Constitué en l'honneur d'un maître des recherches médiévales, ce volume n'est pas vraiment un »recueil de mélanges« puisque les auteurs ont tenu à préserver l'unité de sujet et d'inspiration tout en réalisant un éclairage à facettes multiples du Piémont médiéval. Le cadre territorial retenu aurait gagné, pour le lecteur étranger, à une définition plus rigoureuse, appuyée au besoin de cartes. Il s'agit bien sûr du versant italien des Alpes et de la haute vallée du Po. Le terme même de Piémont, assez évocateur, est presque anachronique pour la période considérée: il recouvre des territoires assez contrastés physiquement, et des entités tardivement réunies. Mais précisément, cette variété même a permis le développement simultané d'»expériences« politiques, institutionnelles et culturelles, à première vue contradictoires, et dont la confrontation pouvait tenter la puissance conceptuelle et la souplesse analytique de nos collègues turinois. Leur objectif était »d'affronter le thème du conditionnement réciproque entre société, culture et institutions«, l'étude des cas de figure se présentant aussi comme »tentative de compréhension unitaire«. Les auteurs ont souligné le rôle médiateur du Piémont entre la Lombardie voisine et les pays d'Outre Alpes d'où proviennent les influences françaises. À cet égard, on notera les nombreuses références à l'historiographie contemporaine, notamment parisienne, mais une

faible utilisation des sources savoyardes et valdôtaines qui auraient pourtant apporté d'utiles éléments de comparaison (en particulier pour l'histoire militaire et des villes neuves).

Au total le volume offre onze contributions réparties sous quatre rubriques: les deux premières intéressant les structures politiques urbaines et seigneuriales, la troisième la tradition documentaire, la quatrième les affaires d'«identité sociale et idéologique».

G. SERGI fait apparaître la constance des structures administratives lombardes, reprises par les Francs dans le cadre de l'ancienne marche d'Ivrée, (celle-ci divisée par la suite entre Ivree et Turin) et la récupération du pouvoir comtal par les évêques et les cités, aboutissant à une sorte de réactivation du *regnum*.

R. BORDONE étudie les origines du consulat urbain, que l'on a tendance à décaler chronologiquement par rapport à celui de la Lombardie, mais qui apparaît en fait dans les documents du début du XII^e siècle, et dont les prérogatives déjà anciennes sont affirmées par exemple dans le cas de Terdone en 1234: *est civitas et habet plenam jurisdictionem*.

Face au pouvoir urbain se développèrent en Piémont d'importantes seigneuries dont deux, les Montferrat et les Savoie, débordèrent largement le cadre piémontais. M. GALLINA étudie la croisade en Thessalonique de Boniface de Montferrat († 1207) et les avatars de ses héritiers, alliés aux Paléologues, jusqu'à leur retour au bercaïl un siècle plus tard. A. A. SETTIA, à propos du traité d'art militaire de Théodore Paléologue, marquis de Montferrat, étudie les levées militaires et leur rachat en 1314 et 1320–1324. R. COMBA se penche sur les villes neuves et affranchies des Savoie-Achaïe.

Sous la rubrique «production documentaire et structure politique», G. G. FISSORE compare l'usage, alternatif et parfois conjoint, du sceau et de l'acte notarié dans les actes savoyards du XII^e s. M. BOSCO étudie les plus anciens formulaires d'Asti et de Novare, à l'origine des actes notariés. P. CANCIAN nous offre une monographie des actes épiscopaux de Turin (XI^e–XIII^e s.).

Dans l'optique «identité sociale et idéologique», G. G. MERLO évoque les débuts des mineurs et des franciscains, tandis qu'E. ARTIFONI s'arrête à la marginalité des *ribaldi* exclus de la vie sociale des honnêtes gens, mais dotés d'une organisation parallèle, avec leur roi, très officiellement chargé des fonctions de bourreau. L'ouvrage se termine par une étude comparée des chroniques de Savoie et de Montferrat, dont A. BARBERO dégage l'idéologie dominante (célébration dynastique, mythe des origines).

Jean-Yves MARIOTTE, Strasbourg

Histoire de Boulogne-sur-Mer, Cl. SEILLIER, M. ROUCHE, A.-D. KAPFERER, A. LOTTIN, Ch. SEILLIER, P. A. WIMET, G. OUSTRIC, Y.-M. HILAIRE, J. THIÉBAUT, G. BATAILLE, sous la direction d'Alain LOTTIN. Préf. de Guy LENGAGNE, Lille (Presses Universitaires de Lille) 1983, 454 p. Ill. (Histoire des Villes du Nord/Pas de Calais, 5).

Die fünfzehn Beiträge, aus denen sich diese Geschichte der Stadt Boulogne zusammensetzt, geben durchgängig eine betont ereignisgeschichtliche, nur in den Ansätzen die übergreifenden Strukturen thematisierende Darstellung des zeitweilig sehr bewegten Schicksals der lange mit Calais rivalisierenden Hafenstadt. Von der Sammlung der *classis britannica* im Hafen von Boulogne bis zum großen Streik der Seeleute im Sommer 1980, von den frühen Expansionsversuchen der Grafen von Boulogne im Nordseeraum zu Ende des 11. Jhs. über das Heerlager Napoleons und den britischen Brückenkopf im 1. Weltkrieg bis zur zerstörerischen Schlacht um Boulogne im September 1944 werden die Verhältnisse in einer Stadt geschildert, die durch ihre Lage stets erneut in den Brennpunkt der Ereignisse geriet.

Dabei sind zumindest für das Mittelalter dem Bericht durch die vollständige Zerstörung des Stadtarchivs bei der Belagerung durch Heinrich VIII. (1544) enge Grenzen gesteckt; die Ursprünge der Stadt, ihre frühe Entwicklung und Verfassung bleiben weitgehend im Dunkeln,